

N.B. Dates importantes. Emancipation des juifs en France en 1791; 1ers députés français juifs sous le 2nd Empire

La Première Guerre mondiale a été un tournant majeur dans l'histoire de la France, non seulement sur le plan militaire, mais aussi sur le plan social et politique, et a eu des conséquences durables sur la société, la politique et les identités nationales. Parmi les nombreuses questions soulevées par ce conflit, celle de la place et l'intégration des Juifs de France dans la société républicaine prend une dimension particulière. En effet, si la Révolution française avait accordé aux Juifs la pleine citoyenneté en 1791 (La constitution des 3-14 septembre 1791 accordant en effet la citoyenneté française aux étrangers résidant en France depuis cinq ans), leur statut restait encore l'objet de tensions et de préjugés dans certaines couches de la population. Les « Juifs de France » désignent la communauté juive vivant en France composée à la fois de Juifs français, historiquement établis sur le territoire depuis la Révolution française, et de Juifs étrangers arrivés en France au cours du XIXe siècle et au début du XXe siècle. La question de leur intégration dans la société française est donc au cœur de ce sujet, car bien qu'ils soient citoyens français depuis plus d'un siècle, certains Juifs continuent à être perçus avec méfiance par une partie de la population, en raison d'un antisémitisme persistant. La Grande Guerre, en forçant les citoyens à se mobiliser de manière collective et solidaire, met en lumière les contradictions de l'intégration des Juifs, entre leur désir de prouver leur loyauté et les obstacles discriminatoires qui persistent au sein de la société française. La « Grande Guerre », qui s'étend de 1914 à 1918, fait référence au premier conflit mondial impliquant de nombreuses nations, dont la France, qui se trouve en guerre contre les Empires centraux. Cette "guerre totale" transforme la société française, notamment par la mobilisation générale, l'effort de guerre, ainsi que les sacrifices humains et matériels. L'impact de ce conflit sur la communauté juive se mesure à travers son engagement patriotique, ses sacrifices, ainsi que les tensions sociales et politiques qui en découlent. Il convient alors de prendre en compte à la fois leur appartenance à la nation française, leur participation au conflit et les défis identitaires qu'ils rencontrent face à des préjugés anciens, le tout dans un contexte de guerre mondiale qui exacerbe les tensions sociales et politiques. Nous pouvons alors nous demander Comment la Première Guerre mondiale, à travers les tensions entre leur patriotisme et les préjugés antisémites, a façonné l'identité et l'intégration de la communauté juive en France ?

Nous verrons dans un premier temps l'engagement des Juifs dans l'effort de guerre puis que l'antisémitisme est exacerbé pendant la guerre et enfin nous verrons les répercussions de la grande guerre sur l'identité et la place des Juifs en France.

La guerre, pour de nombreux Juifs, est une occasion de prouver leur loyauté envers la France et de renforcer leur intégration dans la nation. En dépit des préjugés persistants, ils répondent massivement à l'appel de la patrie et s'engagent dans l'effort de guerre.

Les Juifs jouissent en France du droit de citoyenneté depuis 1791, lorsqu'ils sont intégrés à la nation française à égalité avec les autres citoyens. Cependant, ce statut juridique reste souvent théorique dans la réalité sociale. En effet, bien qu'ils soient juridiquement français, les Juifs restent parfois perçus comme des "étrangers de l'intérieur", en raison de leurs origines, de leur culture et de leurs pratiques religieuses distinctes. Malgré la participation massive des Juifs à l'effort militaire, l'idée qu'ils ne seraient pas totalement loyaux à la France persiste dans certains cercles. L'accusation de déloyauté envers la nation s'intensifie, et des rumeurs circulent sur la prétendue volonté des Juifs de collaborer avec l'ennemi ou de fuir la guerre. Dans les années 1914-1918, cette défiance prend une ampleur particulière,

notamment dans les milieux conservateurs et nationalistes, qui découvrent dans les Juifs une menace potentielle pour l'intégrité de la nation en raison de leur origine étrangère. Les stéréotypes liés aux Juifs, comme leur richesse excessive dû à leurs postes haut placés dans l'économie ou le commerce ainsi leur influence supposée sur les sphères économiques et politiques, refont surface durant la guerre. Les secteurs antisémites, en particulier ceux proches de l'extrême droite, utilisent la guerre comme un terrain propice pour renforcer l'idée d'une « perfidie juive », accusant les Juifs de profiter des souffrances de la guerre pour s'enrichir. Bien que les Juifs français soient, pour la plupart, issus de milieux modestes, l'image des Juifs comme une caste privilégiée et insaisissable est alimentée par une propagande antijuive. Cela nourrit une tension interne et externe à la communauté juive, où certains membres doivent se justifier continuellement de leur patriotisme et de leur loyauté, malgré leur engagement sincère.

La participation des Juifs de France à l'effort de guerre durant la Première Guerre mondiale est marquée par un engagement significatif, à la fois militaire et civil, qui témoigne de leur volonté de s'intégrer pleinement à la nation. Dès 1914, environ 35 000 Juifs rejoignent les rangs de l'armée française, un nombre proportionnellement élevé par rapport à leur population et plus de 4 600 moururent pendant le conflit. Cet investissement massif met en avant une loyauté profonde envers la France, malgré les préjugés et discriminations de l'époque. Alfred Dreyfus, malgré la gravité de l'affaire qui l'a opposé à l'armée dans les années précédentes, incarne une forme de réconciliation entre sa communauté et la nation. Bien que profondément marqué par la diffamation dont il fut victime, Dreyfus revient au service de la France et représente ainsi la figure du Juif patriote, désireux de se réhabiliter aux yeux de la société française. En dehors du front, les Juifs se distinguent également par des actions civiques significatives. La communauté juive organise des collectes de fonds pour soutenir les familles des soldats et soutenir les efforts logistiques. Des entreprises dirigées par des familles juives, participent activement à l'approvisionnement de l'armée, illustrant un « patriotisme économique » souvent négligé dans les discours publics. Par cette mobilisation, la communauté cherche à contrer les accusations d'inactivité ou de déloyauté qui avaient pu émerger au moment de l'affaire Dreyfus. Ils montrent ainsi qu'ils sont prêts à tout sacrifier pour la défense de la France. Cependant, malgré cet engagement manifeste, les contributions des Juifs français ne reçoivent pas toujours la reconnaissance méritée. Les décorations militaires attribuées aux soldats juifs, bien qu'elles témoignent de leur bravoure, restent limitées en nombre. Ainsi, bien que les Juifs aient joué un rôle significatif dans l'effort de guerre, leur engagement reste souvent éclipsé par les stéréotypes antisémites et la réticence de la société à les considérer comme des membres.

Les soldats juifs, comme leurs compatriotes, sont plongés dans les conditions extrêmes de la guerre : les tranchées et les combats meurtriers. Cet engagement dans les rangs de l'armée n'est pas seulement une démonstration de patriotisme, mais aussi une volonté de prouver leur place dans la société française. En se battant aux côtés des autres soldats, les Juifs espèrent vaincre les préjugés qui continueront de les marginaliser. Les commémorations après la guerre soulignent également ce sacrifice. De nombreuses synagogues érigent des plaques commémoratives en l'honneur des soldats juifs tombés au combat. Ces monuments sont un moyen de rendre hommage à leur courage, mais aussi de renforcer le lien entre la communauté juive et la nation. Cependant, il est important de noter que ces hommages, bien qu'honorables, ne font pas toujours oublier les stéréotypes antisémites qui refont surface après la guerre.

Malgré l'engagement indiscutable de la communauté juive, la perception des Juifs dans la société française reste complexe et ambivalente. Si leur participation à l'effort de guerre est globalement saluée, des accusations persistent, les Juifs étant toujours perçus, par certains, comme des étrangers ou des profiteurs. De cette manière, la guerre n'élimine pas les discriminations à la rencontre des Juifs, mais met plutôt en lumière le décalage entre leur participation effective à la guerre et l'image qu'ils renvoient à une partie de la société française, encore marquée par des idées préconçues et antisémites.

Malgré l'engagement héroïque des Juifs dans la Première Guerre mondiale, l'antisémitisme reste omniprésent et se manifeste de manière plus ouverte dans cette période de crise. La guerre exacerbe la peur, l'incertitude et les tensions sociales, ravivant les vieux stéréotypes qui nourrissent la défiance envers les Juifs. L'isolement social des Juifs et leur présence dans certaines professions ou positions sociales sont autant de facteurs qui, dans le contexte de la guerre, alimentent les discours et les actes antisémites.

L'une des accusations les plus virulentes portées à la rencontre des Juifs pendant la guerre est celle de la déloyauté. Ces accusations sont particulièrement présentes dans certains cercles nationalistes et de l'extrême droite, qui cherchent à remettre en question l'engagement des Juifs dans la guerre. Dans un contexte où l'effort de guerre devient une question d'honneur national, ces Juifs sont accusés de fuir le service militaire ou de se cacher derrière des postes fermés comme moins risqués. Cette accusation de déloyauté se concrétise dans la presse, notamment dans des journaux comme *La Libre Parole* d'Édouard Drumont, qui véhicule l'idée que les Juifs sont prêts à tout pour échapper à la guerre, allant jusqu'à les présenter comme des "déserteurs de l'âme" ou des traîtres à la nation. De tels discours sont alimentés par des rumeurs sur des Juifs "exempts de service" ou ayant "acheté leur évasion", qui se propagent rapidement dans les quartiers populaires et militaires. Cette accusation de déloyauté est d'autant plus forte lorsque la population cherche des boucs émissaires pour expliquer les défaites et les souffrances de la guerre. Dans la réalité, cependant, la majorité des Juifs français sont mobilisés pour le service militaire. Beaucoup d'entre eux s'engagent dans les rangs de l'armée française, et plusieurs milliers de soldats juifs se distinguent dans les combats. Néanmoins, l'image d'un Juif « fuyant » le service militaire reste ancrée dans l'imaginaire collectif de certains milieux nationalistes. L'antisémitisme de l'époque se sert alors de l'idée que les Juifs, par leur absence dans l'effort de guerre, ne partagent pas les mêmes valeurs patriotiques que les autres Français.

L'antisémitisme en période de guerre est également nourri par des stéréotypes économiques persistants. En pleine guerre, lorsque les pénuries deviennent courantes et que les populations souffrent de privations, l'image du Juif comme « profiteur » de la guerre devient une accusation de plus en plus courante. Les Juifs sont souvent accusés de manipuler l'économie, de tirer profit de la situation, de spéculer sur les biens de première nécessité et de ne pas être solidaires de l'effort commun. Les journaux antisémites, tels que *La Libre Parole*, véhiculent des accusations de déloyauté et d'opportunisme, suggérant que les Juifs seraient responsables de la spéculation financière en temps de guerre. Ils sont souvent accusés de chercher à tirer parti de la guerre, ce qui nourrit la méfiance d'une partie de la population. Ces accusations trouvent un écho dans un parti de la population qui considère les Juifs non pas comme des citoyens français, mais comme des éléments extérieurs ou des membres d'une communauté séparée. Les attaques à caractère économique s'intensifient au fur et à mesure que la guerre dure et que les difficultés économiques augmentent. Dans les quartiers populaires, où la misère est omniprésente, les Juifs sont accusés d'être responsables des hausses des prix des produits alimentaires, comme le pain, et d'enrichir certains acteurs de l'industrie de guerre en tirant profit de la situation. De telles idées sont alimentées par des discours de plus en plus nombreux sur les marchés financiers, la Bourse, et la prétendue mainmise des Juifs sur le secteur bancaire et industriel. Ces stéréotypes économiques trouvent un large écho dans les milieux populaires, qui, face à la crise, attribuent une responsabilité injustifiée aux Juifs.

En période de guerre, les sociétés, dans un climat de crise et de peur, ont tendance à rechercher des boucs émissaires pour expliquer leurs malheurs. Les Juifs, souvent perçus comme des étrangers ou des « inassimilables », deviennent des cibles privilégiées. C'est dans ce contexte que la défiance envers les Juifs se renforce et que l'antisémitisme prend une nouvelle forme, plus agressive et plus visible. La Première Guerre mondiale ravive des théories antisémites traditionnelles, qui prennent la forme de conspirations de l'intérieur. Certaines idées se propagent, notamment celles qui imaginent un "complot juif" visant à dominer le monde ou à manipuler l'économie mondiale à des fins personnelles. Ces théories se développent dans une France en guerre, où l'on cherche des responsables pour expliquer la lenteur des progrès militaires ou les difficultés économiques. Les pouvoirs publics, pour leur part, ont du mal à contenir cette montée de l'antisémitisme et un climat de suspicion et de rejet des Juifs s'installe dans la société française, exacerbée par la guerre.

La Première Guerre mondiale, avec ses bouleversements sociaux et politiques, a eu un impact significatif sur l'identité et la place des Juifs en France. Si la guerre a vu certains Juifs démontrer leur loyauté et leur courage au service de la nation, elle a également exacerbé les tensions sociales et politiques, amplifiant l'antisémitisme déjà existant. Les répercussions de ce conflit se manifestent à plusieurs niveaux, à travers la manière dont les Juifs sont perçus par la société française, la remise en question de leur appartenance nationale et les défis liés à leur intégration dans un contexte de guerre et de division.

Malgré l'engagement des juifs, l'antisémitisme persiste et se renforce en période de crise. L'idée que les Juifs profitent de la guerre, qu'ils spéculent sur les pénuries ou qu'ils tirent profit des malheurs de la guerre, reste tenace. L'impact de cette perception est particulièrement visible dans la manière dont les Juifs sont représentés dans la presse. Les caricatures antisémites de l'époque montrent souvent des Juifs comme des profiteurs, des financiers manipulateurs ou des traîtres à la nation, accentuant une déconnexion entre les efforts individuels de loyauté et les perceptions collectives. La guerre a ainsi renforcé une vision de l'"autre" juif, détaché des valeurs de la nation, et a contribué à marginaliser encore plus les Juifs dans la société française, malgré leur participation active à l'effort de guerre.

La guerre soulève une question fondamentale sur la place des Juifs dans la nation française. Bien que des milliers de Juifs aient combattu pour la France pendant la guerre, certains secteurs de la société française, particulièrement les nationalistes et les partis de droite, remettent en question leur loyauté. L'accusation de "double allégeance" refait surface : la crainte que les Juifs n'étaient une loyauté partagée entre la France et une prétendue allégeance à la communauté juive mondiale. La question de l'appartenance nationale se pose davantage dans un contexte de guerre, où les lignes de division sont accentuées. L'influence de certains intellectuels et journalistes, comme Édouard Drumont, qui présage une vision radicale de l'antisémitisme, exacerbe cette division. Cette remise en question de leur appartenance est d'autant plus prégnante à l'issue du conflit, lorsque la société cherche à se reconstruire et à rétablir une unité nationale. La position ambiguë des Juifs dans ce processus de reconstruction devient un terrain de débat, certains les soulignant comme des éléments à part entière du corps national, tandis que d'autres continuent de les marginaliser.

Les répercussions de la guerre sur les Juifs en France ne se limitent pas à la période immédiate du conflit, mais influencent aussi les décennies qui suivent. L'héritage de la guerre se cristallise dans une perception conflictuelle de l'intégration des Juifs dans la société française. Après la guerre, la situation

économique et sociale des Juifs varie considérablement. Certains, ayant survécu au conflit, retrouvent une place dans la société civile, mais d'autres se retrouvent encore stigmatisés, surtout ceux qui avaient été particulièrement visés par les théories antisémites durant la guerre. Dans les années qui suivent, la question de l'intégration des Juifs devient de plus en plus complexe. Si certains Juifs réussissent à s'intégrer dans la sphère politique, économique et culturelle, d'autres sont rejetés par un parti de la population qui persiste à les considérer comme des « étrangers » ou des « traîtres ». Cette exclusion sociale alimente une forme de résistance parmi les Juifs eux-mêmes, qui cherchent à réaffirmer leur place dans la société française. Les perspectives d'intégration se heurtent à de nombreuses difficultés, notamment face à l'antisémitisme qui persiste après la guerre et qui trouve des relais dans les milieux politiques et sociaux de l'époque. Dans ce contexte, certains intellectuels et militants juifs, comme Léon Blum, commencent à revendiquer une plus grande reconnaissance de la place des Juifs dans la société française, non seulement à travers leur contribution à l'effort de guerre, mais aussi par leur rôle dans la reconstruction morale et politique du pays.

A1 la même époque, la société allemande et, particulièrement, l'armée allemande sont traversées par un très fort ant

La Première Guerre mondiale a constitué un tournant décisif pour la communauté juive en France, marquée par la tension entre leur patriotisme et les préjugés antisémites. Leur engagement dans l'effort de guerre, militaire et civil, a permis à certains de revendiquer leur place parmi les citoyens français. Cependant, les préjugés antisémites ont persisté, nourris par une propagande accusant les Juifs de déloyauté et de complot. Ainsi, bien que certains aient trouvé une forme d'intégration à travers leur participation à la guerre, la communauté juive a continué de lutter contre les stéréotypes, illustrant une identité complexe, partagée entre patriotisme et marginalisation. Alors que certains ont donc montré un engagement total pour la nation, la guerre a aussi exacerbé les divisions et la défiance à leur égard, et a laissé un héritage de tensions qui allaient influencer leur place dans la société tout au long du XXe siècle.

40 000 juifs français se sont engagés durant cette période, sur 140 000 juifs français en tout, soit environ 30%

Bibliographie :

- Becker (J.), Wieviorka (A.) (dir.), Les Juifs de France de la Révolution française à nos jours, édition Liana Lévi, 1998 [Référence à connaître.](#)
- Birnbaum (P.), Les Fous de la République, histoire politique des Juifs d'Etat de Gambetta à Vichy, 2014
- Birnbaum (P.), La France aux Français : histoire des haines nationalistes, 1993.
- Landau, (P.), Les Juifs de France et la Grande Guerre, un patriotisme républicain, CNRS Éditions, 2008 [Ouvrage pointu et récent à connaître.](#)
- Landau (P.), “La communauté juive de France et la Grande Guerre”, site *Cairn.info*, n°103, 2002 : <https://shs.cairn.info/revue-annales-de-demographie-historique-2002-1-page-91?lang=fr&tab=texte-integral>
- Winock (M.), Nationalisme, antisémitisme et fascisme en France, édition Point, 2014